

# À son tour, Bruxelles a son “plan Marshall”

■ Le gouvernement bruxellois a présenté sa “Stratégie 2025”. Mais, à peine signé, le plan est déjà contesté par l’opposition MR.

Les éminences du gouvernement bruxellois n’avaient pas regagné le plancher des vaches, après avoir passé l’après-midi à deviser solennellement au creux de la sphère Prigogine de l’Atomium, que l’opposition libérale mitraillait déjà l’événement. “*Un catalogue de bonnes intentions*”, raillait Vincent De Wolf, chef de groupe MR au Parlement bruxellois, peu avant 15 heures. Du côté de l’exécutif, le ton donnait, classiquement, dans l’autocélébration. “*La Région bruxelloise possède enfin son plan Marshall*”, entendait-on.

Ce mardi, en dévoilant en grande pompe sa “Stratégie 2025”, le gouvernement de Rudi Vervoort (PS) vient en tout cas de se doter d’un outil à la fois ambitieux et inédit. L’objectif est d’une terrifiante simplicité: rassembler l’ensemble des politiques bruxelloises au sein d’un ensemble cohérent, avec une perspective à dix ans, dans l’espoir que, d’ici là, la région aille... moins mal.

## Richesse et pauvreté

Le paradoxe bruxellois est connu. La région capitale possède l’un des PIB par habitant les plus florissants d’Europe. Elle peut se targuer d’une croissance économique supérieure à la moyenne nationale. Et pourtant, sa santé sociale demeure alarmante. Le chômage atteint des sommets. La ville, au sens large, subit une désindustrialisation sévère. A tel point que seules trois grandes entreprises industrielles subsistent sur son territoire: Audi, la Sabca et Viangro.

“*Une attention particulière doit leur être accordée*”, recommande le document final de la Stratégie 2025,

ratifié mardi par les huit ministres régionaux bruxellois. Un chantier parmi beaucoup d’autres.

## Valse-hésitation flamande

L’originalité du plan réside dans le fait qu’il balaie l’ensemble des matières vitales pour Bruxelles, y compris celles qui ne sont pas strictement régionales. Les partenaires sociaux (employeurs et syndicats) ont été associés à la démarche. La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Communauté flamande sont également impliquées. Jusqu’à la dernière minute, le suspense a cependant prévalu quant à la présence du ministre-Président flamand Geert Bourgeois (N-VA), ou de sa collègue

## L’acte I du renouveau bruxellois ou une indigente opération de marketing politique?

Hilde Crevits (CD&V), au grand raout de l’Atomium. Viendra? Viendra pas? Finalement, la coalition nordiste était bien représentée, mais par Sven Gatz (Open VLD), ministre en charge de Bruxelles. Une valse-hésitation qui dénote le malaise des autorités flamandes vis-à-vis d’un projet 100% bruxellois.

Le ministre-Président bruxellois Rudi Vervoort se dit néanmoins résolu à réussir. “*On a longtemps considéré*

*Bruxelles comme le problème de ce pays. Je souhaite qu’avec la Stratégie 2025, on en parle comme d’une solution*”, a-t-il lancé à la fin de son speech, l’acoustique métallique du lieu conférant à ses mots une résonance de cathédrale.

Alors, a-t-on assisté à un moment historique, l’acte I du renouveau bruxellois, ou plutôt à une énième et indigente opération de marketing politique? L’avenir, juge suprême, tranchera.

François Brabant

## Investissements

### De grands travaux d'infrastructure

**Grands travaux.** L'un des 18 objectifs compris dans la Stratégie 2025 consiste en une batterie de grands investissements publics, afin de doper l'économie locale. D'aucuns y voient une démarche d'inspiration "keynésienne". Toujours est-il que ces travaux d'envergure couvriront une large part du territoire bruxellois: le Heysel, Reyers, les friches proches de la gare de l'Ouest, le quartier du Midi, la zone du canal, Tour et Taxis, les casernes d'Ixelles... Aussi au programme: la réhabilitation des prisons de Saint-Gilles et Forest, ou encore l'aménagement de 80 kilomètres de nouvelles pistes cyclables. **F.B.**

## Réforme fiscale

### Bruxelles veut son "tax shift"

**Projet.** La 6<sup>e</sup> réforme de l'Etat a octroyé aux régions de nouveaux leviers fiscaux. Le gouvernement bruxellois entend bien s'en emparer. Son ambition: élaborer une authentique réforme fiscale. Qu'impliquera-t-elle? A ce stade, deux certitudes. Primo: elle respectera, promet-on, les objectifs d'équilibre budgétaire déjà fixés. Secundo: elle fera des mécontents. Annoncée pour 2017, la réforme devrait en effet s'accompagner d'un "tax shift", par définition sensible. Il est question d'opérer un glissement de la fiscalité sur le travail vers la fiscalité sur le foncier. Attention, terrain glissant! **F.B.**

## Enseignement

### Convertir des bureaux en écoles, d'urgence

**Ascension sociale.** Combattre le chômage des jeunes, aux proportions effrayantes à Bruxelles, implique de travailler en amont, sur la qualité de l'enseignement. C'est la raison pour laquelle la Stratégie 2025 prévoit des accords de coopération avec la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Communauté flamande, compétentes en matière d'enseignement, afin de permettre l'ascension sociale des jeunes Bruxellois. Autre urgence: créer de nouvelles écoles, pour répondre au boom démographique. Un cadastre des immeubles de bureaux susceptibles d'être convertis en établissements scolaires est envisagé. **F.B.**

## Formation des instituteurs

### L'école bilingue, trophée de Vanhengel?

**Crispation.** La mesure n'occupe que trois lignes dans un texte final qui s'étale sur 97 pages. La création d'une école normale bilingue, à destination des futurs instituteurs bruxellois, compte pourtant parmi les points de crispation qui ont compliqué l'avènement de la Stratégie 2025. Avant de figurer dans le document signé mardi, l'idée a fait l'objet de longues tractations préalables avec le gouvernement flamand. Si elle aboutit, ce sera une victoire pour l'un de ses grands défenseurs, Guy Vanhengel (Open VLD), ministre bruxellois du Budget, politiquement isolé sur le sujet au niveau flamand. **F.B.**